



## Extases et Illuminations : La Littérature Dévotionnelle de l'Asie du Sud

Par Ali Asani

Londres: I.B. Tauris en association avec The Institute of Ismaili  
Studies, 2002. pp xxii + 183.

ISBN: 1 86064 758 8 (Hb)

### Guide de Lecture

Le travail d'Asani est classé en une anthologie de courts essais, très accessibles, suivis par une annexe de traductions en anglais de plusieurs *ginans* provenant de la tradition Ismaili du Sous-continent indien. Ils datent de la période de conception nommée Satpanth.<sup>1</sup>

L'analyse d'Asani de la littérature dévotionnelle de tradition Satpanth est divisée en sept essais qu'on pourrait regrouper en trois parties : l'introduction ; une analyse des thèmes dans les *ginans* et les *geets* ;<sup>2</sup> et l'analyse et l'historique des manuscrits Khojki.

L'essai d'introduction explique l'approche érudite d'Asani envers les *ginans*. Il pense que les *ginans* doivent être lus avec la prise de conscience des conditions historiques dans lesquelles ils ont été créés.

\* Département des Relations Communautaires, janvier 2006

<sup>1</sup> Le terme '*satpanth*' signifie littéralement le 'vrai-chemin' connu en arabe sous le *sirat al-mustaqim*. Asani utilise le terme Satpanth pour se référer à une forme particulière d'Ismailisme du Sous-continent indien, de sa diaspora et comme un synonyme de 'Khoja', terme qui est expliqué dans la note 3 ci-dessous. Dans la suite de ce guide de lecture, cependant, c'est le terme plus général 'Ismaili' qui sera utilisé.

Pour d'autres études sur les traductions de *ginans* et sur la littérature dévotionnelle, thème majeur de l'œuvre d'Asani, vous pouvez vous référer à l'œuvre de Aziz Esmail : *Scent of Sandalwood* 'Parfum de Santal', Londres 2002 ; à celle de

Christopher Shackle et Zawahir Moir, Zawahir. *Ismaili Hymns from South Asia: An Introduction to the Ginans* 'Hymnes Ismaili d'Asie du Sud : Une introduction au Ginans. Londres. 1992; aux *Songs of Wisdom and Circles of Dance: Hymns from the Satpanth Ismaili Muslim Saint, Pir Shams*. Chants de la Sagesse et Cercles de Danse : Hymnes du Satpanth du Saint Musulman Ismaili, Pir Shams. Albany, NY, 1995.

<sup>2</sup> les *geets* sont décrits par Asani comme des chansons folkloriques dévotionnelles et qui, à la différence des *ginans*, se composent encore de nos jours.

Il identifie trois contextes de création : l'Indo-Musulmans, les religions Indic, et l'Ismaili. Ces trois 'l' sont récurrent tout le long de ses essais et le sens de "Indic" est particulièrement fort dans les chapitres centraux.

Dans le Chapitre Deux, '*The Ginans as Devotional Literature*', '**Le Ginan, en tant qu'une Littérature Dévotionnelle**', Asani passe en revue des discussions sur l'étude des *ginans* : les origines des *ginans*; leur assemblage et leur compilation de la fin du 19ème jusqu'au début du 20ème siècle ; ainsi que leur rapport avec le Qur'an et le vocabulaire des courants religieux Hindou de l'époque.

Dans le chapitre suivant, '*Bridal Symbolism in the Ginans*' '**Symbolisme Nuptiale dans les Ginans**', il souligne l'omniprésence des tropes dans le paysage religieux médiéval de l'Inde du Nord, et dans le chapitre quatre, sur la tradition des *geets*, il raconte comment l'amour pour l'Imam continue, encore de nos jours, à s'exprimer à travers des chansons folkloriques.

Le chapitre cinq examine l'énigme des auteurs de *ginans*. En plus d'examiner la véracité des différentes identités des auteurs présumés de *ginans*, Asani discute de la valeur de cette enquête officielle pour la communauté, pour qui, cette littérature est encore utilisée de nos jours dans la pratique de leur dévotion.

Les deux derniers chapitres du livre étudient le développement des manuscrits Khojki, utilisés exclusivement par les Ismailis Khoja du Sous-continent indien, depuis le huitième jusqu'au milieu du 20ème siècle.<sup>3</sup>

Asani pense que les *ginans* doivent être lus avec la prise de conscience des conditions historiques dans lesquelles ils ont été créés, et il identifie ainsi trois contextes : l'Indo-Musulmans, les religions Indic, et l'Ismaili.

Ici, Asani passe en revue comment le Khojki a évolué d'une écriture de marchand vers celle utilisée pour transcrire des écritures sacrées. En utilisant des indices archéologiques, et avec l'étude des manuscrits de *ginans*, Asani essaye de discerner le rôle joué par les pirs dans l'origine et dans l'évolution du Khojki.

Les essais dans "*Ecstasy and Enlightenment*" '**L'Extase et l'Illumination**' replacent les *ginans* dans la linguistique, la théologie ainsi que dans leur paysage historique, les classant par catégorie qui constituent la tripartie d'Asani en le plaçant dans un « contexte ».

Comme mentionné au dessus, Asani soutient que les trois contextes dans lesquels les *ginans* doivent être expliqués sont l'Ismailisme, l'Indo-Musulmans et les religions Indic.

---

<sup>3</sup> Le Satpanth Ismaili du sous-continent indien a englobé des convertis de diverses castes. La tradition a consisté à accorder le titre honorifique Persan de '*khwaja*' aux convertis de la caste des Lohana par Pir Sadr al-Din (D. CE 1400). Cette formule honorifique persane, signifiant 'maître' est devenue populaire dans les dialectes indiens sous le terme 'khoja' terme utilisé aujourd'hui pour se référer, aux Ismailis de la tradition de Satpanth.

Asani, comme bien d'autres chercheurs, pense que la communauté Ismaili du sous-continent indien a été établie grâce aux efforts des missionnaires (*da'is*) envoyés par le siège de l'Imamat de l'État Ismaili situé à Alamût en Perse.<sup>4</sup> Ces missionnaires mentionnés sous le nom de *pirs* dans les *ginans* ont été envoyés en Inde afin de propager la foi Shi'a Ismaili.

Les relations établies entre les croyants Ismailis et leurs *pirs* n'étaient pas différentes de celles établies dans les communautés Sufi de la région, également rattachées à un guide spirituel pour aider au développement des différentes dimensions de la vie religieuse et ascétique. Les disciples des *Tariqah* Sufi et les autres communautés islamiques ont fait partie du milieu Indo-Musulmans dans lequel la tradition Ismaili a évolué.

Ces communautés ont différé dans leurs rapports avec la population indigène non musulmane, et Asani identifie deux grandes tendances, dans ces rapports : les "séparatistes" et les assimilationnistes<sup>5</sup>. Les "séparatistes" étaient composées des élites religieuses et des chefs des différents tribunaux musulmans, qui préféraient garder leur héritage Turcopersan distinct des pratiques religieuses indigènes, comme ce chef religieux du 14<sup>ème</sup> siècle qui a interdit à ses disciples musulmans d'utiliser des "termes linguistiques indiens" pour se référer à Dieu.<sup>6</sup>

Dans la tendance "assimilationniste" d'autre part, il y a eu des groupes de musulmans qui ont emprunté le vocabulaire et les symboles locaux pour exprimer leur dévotion à Dieu, et ainsi, ont développé un rapport plus étroit avec les pratiques indigènes de piété. Asani décrit comment dans les communautés Sufi, et dans la *Tariqah* Chishti en particulier, des pratiques Hindoues et musulmanes se sont mélangées dans la pratique de la dévotion.

*Les shaykhs de l'ordre des sufis Chishti, par exemple, ont favorisé la création de poésie de dévotion sur des thèmes mystiques islamiques, mais dans des langages locaux qui, par leurs attitudes, leurs expressions et leurs comparaisons, ont été, de façon saisissante, semblables à celles écrites par des poètes influencés par la tradition dévotionnelle bhakti.*

*Dans plusieurs régions de langues Hindis, de l'Inde du Nord, le patronage des Chishti a amené le développement d'épopées mystico-romantiques dans divers dialectes Hindi et dans lesquelles les romances locales indiennes ont été revisitées par des poètes qui ont introduit dans ces épopées un symbolisme mystique ancré dans l'idéologie Sufi.*

*Les poètes Sufi du Sind et du Pendjab se sont appropriés dans un contexte islamique les thèmes du viraha (amour-dans-la-séparation) et du symbole du virahini (la femme se languissant de son bien aimé).*

*Tous deux ont été associés à la tradition de dévotion indienne du désir ardent des gopis (bergères), et plus spécifiquement celui de Radha, pour l'avatara Krishna.*

*D'après les conventions littéraires Indic, l'âme humaine est représentée comme l'épouse ou la jeune mariée dépérissant pour son bien aimé qui pourrait être Dieu ou le Prophète Muhammad.<sup>6</sup>*

<sup>4</sup> La diffusion et la propagation de l'Ismaélisme en Inde du Nord a été attribuée à la *da'wa*, un réseau de missionnaires hiérarchiquement organisés. Après la chute de l'état Fatimide en Afrique du Nord, cette institution a été soutenue par les Ismailis de l'Iran, et l'envoi de *da'is* dans le sous-continent indien a pu débiter dès le 11<sup>ème</sup> siècle.

<sup>5</sup> Voir Asani, *Ecstasy and Enlightenment*, 9.

<sup>6</sup> Asani, *Ecstasy and Enlightenment*, 8. Les Chishtis, groupe ou voie particulière Sufi, sont connus sous le nom de *Tariqah*, réputée dans tout le monde Islamique pour leur intégration de la musique dans la pratique du culte ; les tombeaux des shaykhs Chishti décédés sont des lieux de récitation de *qawwalis*, poésie dévotionnelle chantée avec des instruments. Voir: *The Chishti Order in South Asia and beyond: Sufi Martyrs of Love*, de Karl Ernst et Bruce Lawrence. 2002

Comme les Sufis Chishti, les musulmans Ismaili ont développé une littérature de dévotion imprégnée par le langage figuratif des textes de dévotion hindous. Les ginans de la tradition Ismaili ont été profondément influencés par les mouvements anti-brahmaniques omniprésents en Inde du Nord entre le 11<sup>ème</sup> et le 17<sup>ème</sup> siècle.

Ces mouvements se sont opposés à la monopolisation de l'autorité religieuse et de l'utilisation exclusive du Sanskrit, par les moines Brahmines, pour exprimer la dévotion religieuse. Les mouvements *bhakti* et *sant*, comme le *Satpanth* Ismaili et la *tariqah* Chishti, ont mis en avant plutôt que la pratique des rituels, la ferveur interne par un amour exalté pour le Divin, l'évocation du nom Divin, et la nécessité d'un guide spirituel (*gourou*) pour atteindre le salut en retrouvant l'unité avec le divin.

Leur poésie a emprunté le vocabulaire indien du mariage et de la famille pour exprimer les rapports humains avec Dieu.

Tel que mentionné dans la citation précédente du texte d'Asani, le symbole qui se retrouve dans la poésie de tous ces mouvements est le *virahini*, la femme (mariée) se languissant profondément de son amoureux (mari).

Le bien aimé de *virahini* pourrait être, selon l'auditoire, Dieu, le Prophète Muhammad, l'Imam Ismaili, un shaykh Sufi, Krishna, ou Vishnu - un témoignage de la remarquable ouverture et de 'la portabilité' de cette littérature de dévotion.

Le contexte Indic clairement démontrait la vision générale des communautés converties en Islam. Asani pense que la diffusion de l'Islam chez les Ismaili Shi'a en Inde du Nord, la conversion de castes ou de sous-castes entières par les *pirs*, est le résultat de la représentation donnée par les Pirs, de l'Islam Shi'a Ismaili, comme celui qui réalisera les idéaux religieux indigènes.

La doctrine de l'Imamat a ainsi été traduite et expliquée dans l'idiome religieux de la tradition indienne. Cet idiome a également permis l'explication de l'institution centrale de l'Islam Shi'a, l'Imamat, et a proposé ainsi un vocabulaire qui a permis aux croyants de concevoir leur rapport à l'Imam.

Des métaphores sur la vision et la lumière sont des exemples des images utilisées pour expliquer le rapport entre le croyant et le divin.

Dans l'Ismaélisme, le croyant se languit d'apercevoir la vision, *darshan*, de la lumière divine, le *nur*, transmet à chaque nouvel Imam grâce à sa généalogie sacrée de descendant du Prophète Muhammad via son cousin et gendre Ali le premier Imam Shi'a et par sa fille Fatima.

Comme dans les autres traditions indiennes, le désir ardent pour la vision de ce *nur* est invoqué par le désir de la *virahini* de voir son bien aimé :

*Je me languis d'une vision (darshan) de toi, O mon bien aimé !  
Réalise le désir de mon cœur, O mon bien aimé !  
Je me languis d'espoir pour toi ;  
Pourquoi, malgré cela, ne montres-tu pas le moindre intérêt pour moi ?  
Je te sers avec une dévotion totale ;  
Alors pourquoi, mon bien aimé te détournes-tu (de moi) avec ce courroux ?*

...

*Un poisson hors de l'eau,  
Peut-il survivre sans son bien aimé (l'eau) ?  
Pour son aimé, il abandonne sa vie.  
Le poisson hors de l'eau est si seul ;  
Vois-tu comment il se tord et se meurt (en agonie) !  
Il se débat et se convulse en vain,  
Alors que le pêcheur ne montre aucune pitié.*

*Considère que l'amour de l'abeille est faux !  
Ce n'est sûrement pas la voie pour atteindre la vision de l'aimé !  
Considère que l'amour de l'abeille est faux !  
Il va d'une fleur à l'autre, buvant le nectar.  
C'est la voie des personnes négligentes et aveugles, dénuées de vertus,  
(Si égocentriques) qu'elles ne peuvent sacrifier leurs vies pour l'aimé.*

*Considère que seul l'amour du papillon est vrai !  
Que c'est la voie pour atteindre la vision de l'aimé !  
Considère que seul l'amour du papillon est vrai !  
Car il sacrifie son corps.  
À la lueur d'une seule bougie,  
Comme de nombreux papillons, il offre sa vie! 7*

Asani explique que selon la cosmologie des traditions ésotériques de l'Islam, le désir d'union avec le Divin, tel le papillon qui se languit intensément de la flamme, est considéré une ré-union, puisque le Divin est à l'Origine de toutes les âmes avec lesquelles il a une alliance essentielle. 8

Ainsi, cet extrait d'un *ginan* révèle, dans un langage imagé, une évocation du Qur'an et de la poésie dévotionnelle vernaculaire de l'Inde du Nord médiévale.

Tous comme les symboles des *ginans* sont 'ouverts' et 'transportables' entre les différentes traditions, les diverses provenances des écritures dans laquelle ils ont été consignés atteste de la perméabilité des frontières entre les différentes traditions religieuses de l'époque.

---

7 Ecstasy and Enlightenment, 162.

8 Voir, en exemple, Asani (59) : « Les concepts d'une union primordiale... se rapportent à un verset du Qur'an (7 : 172), où Dieu a appelé la future humanité (sortie des flancs d'Adam lui-même cependant non créé) et s'est adressé à elles avec les mots 'Ne suis-je pas votre seigneur ( *alastu birabbikum*)?' et ils ont répondu, 'oui, nous en témoignons (*bala shahadna*). L'idée de cet engagement primordial entre Dieu et l'homme est l'un de ceux qui a laissé une impression profonde sur les perspectives spirituelles des musulmans... cet événement de la prééternité commémore l'établissement d'un lien durable ou relation entre Dieu et Sa Création. C'est une relation que le mystique musulman conçoit basé sur l'amour et l'obéissance. »

Alors que l'écriture *Khojki* (ou *Khojaki*) semble être utilisée exclusivement par les Ismailis Nizari de Sind, du Gujrât et du Pendjab, il paraît qu'elle se soit développée à partir d'une écriture utilisée dans la caste Hindou des *Lohana*.<sup>9</sup>

Le *Khojki* faisait partie d'un ensemble d'écritures principalement utilisées pour tenir les comptes des boutiques et a connue les mêmes problèmes que les autres écritures commerciales du moment. Ainsi, alors que les *ginans* attribuent l'invention cette écriture au Pir Sadr al-Din, Asani pense plutôt qu'il a contribué à l'améliorer pour la rendre appropriée à une expression littéraire <sup>10</sup>.

En plus de créer un lien entre les connaissances du commerce et ceux de la dévotion religieuse, les manuscrits *Khojki* ont permis de préserver une variété de textes religieux autres que des *ginans*.

Les manuscrits révèlent des légendes sur les prophètes, des lamentations sur les imams martyr Shi'a, sur de nombreuses amulettes, des formules magiques et des remèdes folkloriques, et ce en plusieurs langues, dont le Sindhi, le Gujarati et le Hindi.

Comme une empreinte reflétant une ère passée avec ses mœurs religieuses, la tradition des écrits *Khojki* nous apporte le seul aperçu des aspects de la vie religieuse des *Khoja* que nous ayons, qui autrement aurait été perdu à jamais.

Asani souligne l'immense valeur de ces manuscrits pour la mémoire collective des Ismailis Khoja :

*La présence de ce mélange de littérature, en écriture Khojki, projette la lumière sur les rives culturelles et religieuses de la diversité existant dans la communauté des Ismaili Nizari du sous-continent jusqu'au début du 20ème siècle où elle a subi une transformation progressive de son identité. Comme une empreinte reflétant une ère passée avec ses mœurs religieuses, la tradition des écrits Khojki nous apporte le seul aperçu des aspects de la vie religieuse des Khoja qui autrement se serait perdu.*<sup>11</sup>

Alors que l'on doit se tourner vers les manuscrits *Khojki* pour retrouver les mœurs religieuses des périodes passées de l'histoire des Ismaili, l'éthos de la tradition est encore vivant dans les *geets*, ou chansons folkloriques, ainsi que dans les *ginans*. La dévotion à l'Imam s'exprime encore par la tradition moderne des *geets* qui continuent à être créés dans des langues de l'Asie du Sud et à être chantés lors de festivals dans le sous-continent indien ainsi que dans la Diaspora internationale des Ismailis de l'Asie du sud.

La valeur donnée à la bénédiction de la vision du *nur* de l'Imam est toujours vivante au sein de la communauté aujourd'hui. Les *ginans* sont certainement un legs culturel de valeur pour la tolérance religieuse et le pluralisme, et ce plus particulièrement dans un moment où les extrémistes veulent semer la division et semer le conflit entre les « hindous » et les « musulmans ».<sup>12</sup>

<sup>9</sup> Asani, *Ecstasy and Enlightenment*, 101.

<sup>10</sup> Asani, *Ecstasy and Enlightenment*, 101.

<sup>11</sup> Asani, *Ecstasy and Enlightenment*, 144.

<sup>12</sup> Pour comprendre la fluidité des traditions religieuses de l'Inde médiévale voir : *Crossing the Threshold: Understanding Religious Identities in South Asia*, London, 2004. De Dominiaue-Sila Khan.

Asani a également écrit sur le rôle des *ginans* dans les changements de l'identité Ismaili du sous-continent durant le vingtième siècle.<sup>13</sup>

Dans *Ecstasy and Enlightenment*, "**Extase et Illumination**", ses remarques sur les auteurs de *ginans*, le rôle des *ginans* comme les commentaires sur le Qur'an, et les changements modernes de la langue des *ginans* sont très importantes pour comprendre comment cette littérature religieuse et la communauté qui la vénère se sont transformés pendant cette période moderne.

À l'aube du 21ème siècle, l'affiliation religieuse continue à être un vecteur important pour l'identité des personnes à travers le globe.

La littérature dévotionnelle des Ismailis d'Asie du sud est une tradition vivante.

Quelques exemplaires sont disponibles via le site Internet d'IIS :

:

[http://www.iis.ac.uk/library\\_iis/gallery/  
ginans/ginans.htm](http://www.iis.ac.uk/library_iis/gallery/ginans/ginans.htm)

Comme les *ginans* circulent à travers le monde entier, ils risquent d'être dissociés du contexte de leurs origines.

*Ecstasy and Enlightenment* "**Extase et Illuminations**" d'Ali Asani est donc un guide d'une valeur inestimable et opportune pour l'histoire et de l'éthos de cette tradition musulmane unique de l'Asie du sud et nous prépare à réfléchir sur les défis qu'elle rencontre dans le monde moderne.

### Questions à considérer

- 1) Est-ce que les chants et les poésies dévotionnelles n'existent que dans la tradition des musulmans de l'Asie du sud ?

Donnez quelques exemples de récitations mélodiques appartenant à d'autres communautés musulmanes.

- 2) Quels souvenirs vous viennent quand vous écoutez ou récitez des *ginans*?
- 3) Dans quelle mesure la langue de la littérature de dévotion est centrale par sa signification dans la vie religieuse d'un individu ?

---

<sup>13</sup> Asani, Ali. "The Khojas of Indo-Pakistan: The Quest for an Islamic identity" JIMMA, 8, no.1 (1987), pp.31 – 41.

La provenance géographique des Ginans. Carte réimprimée avec la permission d'A. Nanji, *The Nizari Ismaili Tradition in the Indo-Pakistan Subcontinent*. Delmar, 1978.

